

DOSSIER
SE PROFESSIONNALISER
À L'ITIRI

+
*L'after-class
en images*

11

MELTIN / POTES

LE MAG DE L'ITIRI
NUMÉRO 11

Institut de traducteurs, d'interprètes
et de relations internationales Itiri
Université de Strasbourg



3 ÉDITO

4 BRÈVES

6 L'ASSOCIATION UNITYRI :
DES PROJETS AMBITIEUX

7 RETOURS DE STAGES

10 DOSSIER - SE PROFESSIONNALISER
À L'ITIRI

18 CHANTER EN HARMONIE

19 L'AFTER-CLASS EN IMAGES

21 L'EURO 2020 - LES JO 2020 :
CIMENT ENTRE LES PEUPLES

22 MÊL'ITIRI

23 MEM'ITIRI

DE COMMUNICANTES À ALTERNANTES.



2019

L'année aura marqué

un véritable tournant pour le Master 2 de communication internationale de l'ITIRI, puisqu'après une longue bataille menée par Samira Khemkhem, directrice du département Relations internationales, et Anne Masseran, directrice du M2 communication internationale, la formation est enfin ouverte à l'alternance !

En plus de bénéficier d'une salle Bruxelles totalement équipée, les 10 étudiantes du Master communication vont donc pouvoir mettre la théorie en pratique puisque sept d'entre elles passent deux jours par semaine en entreprise. Ce qui leur donne l'occasion d'avoir une première approche du monde de la communication dans le domaine professionnel. C'est pourquoi ce numéro est largement consacré, dans son dossier, à cette nouvelle manière de se former, plus près du terrain d'application. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que nos alternantes savent faire preuve de diversité : agence de communication web, théâtre, studio de photo, associations de clusters, cabinet de consulting, entreprise d'équipementier automobile et même Ministère des armées, les alternances sont très variées pour une promo plus connectée que jamais !

Un label européen pour le Master de traduction

Les Masters de traduction de l'ITIRI ont reçu, des mains de la Direction Générale de la Traduction (DGT) de la Commission Européenne, le label EMT, « Master Européen en Traduction » pour 2019-2024. L'EMT regroupe un réseau de programmes de Masters en traduction qui vise à améliorer la qualité des formations et à aider les jeunes diplômés à intégrer le marché du travail. La labellisation permet notamment aux institutions européennes de recruter des traducteurs de très haut niveau et offre des stages rémunérés aux étudiants de l'ITIRI. C'est un travail collaboratif et une capacité à évoluer avec l'avancée des technologies qui a permis à notre Institut de décrocher le précieux Sésame. > **Carla Morel**



CHALLENGE 2019

Comme tous les ans, les étudiants du M2 Communication internationale doivent présenter un projet de plan de communication. L'année dernière, c'était pour la communication de l'Office du tourisme Mossig et Vignoble que les étudiantes ont dû relever le challenge. Mais cette année, le sujet est tout autre : élaboration d'un plan de communication basé sur le recrutement de l'entreprise KS groupe, une des principales entreprises du bâtiment du Bas-Rhin.

Les étudiantes sont partagées en groupes de trois et ont jusqu'à janvier 2020 pour rendre, sous la forme d'un dossier écrit, leur stratégie de com-

munication. Et début février, elles devront toutes passer devant un jury afin de présenter leur travail. L'équipe qui aura eu les meilleures idées pour KS groupe remportera ce fameux challenge et devrait voir son projet réalisé.

Pour se mettre dans le bain, les futures communicantes ont eu droit à une journée d'immersion le 2 octobre 2019. Le programme de la journée était le suivant : matin visite du siège social de KS groupe à Bischheim et après-midi visite du chantier de l'Ircad 3 des Hôpitaux universitaires (voir photo) avec les explications du chef de service ouvrages, Christophe Choplin. > **Déborah Ring**

Et maintenant au boulot les filles !!!



DE LA CULTURE AMÉRICAINE AVEC MARYLINE, NON PAS MONROE, MAIS KAUTZMANN



Maryline Kautzmann, désormais professeure d'anglais à l'ITIRI, a décroché une licence et un Master d'anglais-mondes anglophones, respectivement en 2006 et 2008.

Son dernier diplôme en poche, obtenu en 2018, est un doctorat en civilisation américaine. Intégrant le programme de recherche doctorale «SEARCH», elle rencontre Samira Khemkhem, chef du département du Master Relations Internationales. Ayant déjà de l'expérience dans l'enseignement, Maryline rejoint alors le corps enseignant de l'ITIRI grâce à cette rencontre.

Pour ses cours, Maryline aime faire participer ses élèves afin qu'ils s'expriment librement en anglais, autour d'un sujet en lien avec la culture américaine.

« En ce qui concerne les étudiants, je n'ai eu qu'un groupe d'étudiants en Master 2, mais j'ai été très agréablement surprise par le niveau général et le professionnalisme de ces étudiants, par leur ouverture d'esprit et leur attitude volontaire. Ce fut une très belle introduction à l'ITIRI ! »

> Yasmina Sbaa

D'INTERVENANTE À PROFESSEURE !



Cette année nous accueillons Cora Klein non plus en tant qu'intervenante mais en tant que professeure à l'ITIRI.

Facilitatrice en intelligence créative collective, gérante de Koralliance, et adjointe au maire de sa commune, Cora est désormais professeure : *« Je me sens appartenir à une équipe pédagogique au sein de laquelle je peux contribuer à développer la qualité des formations. Mais au-delà de ce point, le statut ne change rien au contenu de mes cours. »*

Elle enseigne les fondamentaux de la négociation, la communication interpersonnelle dans les organisations aux M1 RI, et elle coach les M2 Coop' et Com' dans la pratique de leurs missions professionnelles. Les objectifs principaux de ces cours liés à l'ingénierie de la rencontre sont de développer les qualités relationnelles et la capacité à s'affirmer, à se questionner et prendre du recul sur les situations professionnelles.

> Funda Kerbriand

*« CE QUE J'APPRÉCIE
PARTICULIÈREMENT,
C'EST LE CONTACT
AVEC LES ÉTUDIANTS
DE NATIONALITÉS TRÈS
DIFFÉRENTES. »*

CORA KLEIN



Giuseppe Tarantino est arrivé d'Italie à Strasbourg en Septembre 2019 pour son M1 en Management de Clusters. Il a rejoint l'UnityRI, en Octobre 2019, en tant que Chargé de Projets et il nous présente son rôle et les projets menés par le bureau.



6

Pourquoi as-tu décidé de te présenter à l'élection du bureau de l'UnityRI ?

Faire partie d'une association, c'est quelque chose que je n'avais jamais fait. En arrivant à l'ITIRI, c'était l'occasion de me lancer. Cette année nous avons créé une équipe très dynamique, entre amis, composée par : Lucas Liguori (Président), Luc Haushalter (Vice-président), Sophie Shield (Secrétaire), Isabella Ramos Mendoza (Trésorière), et Raluca-Stefania Dumitru (Chargée de communication).

Pourquoi avoir choisi le poste de chargé de projet ?

Je me suis proposé parce que j'aime tout ce qui est à voir avec le management et c'est un poste qui me permet également de mettre en pratique ce que j'apprends pendant mes cours.

Quels sont les projets pour lesquels tu travailles actuellement avec le bureau ?

Nous préparons actuellement la remise de diplômes et le gala qui auront lieu le 8 février. Ce sont deux événements qui se dérouleront le même jour, ce qui demande beaucoup d'organisation. Nous comptons recevoir beaucoup de personnes donc nous devons anticiper toute la logistique pour le jour J. Merci à tous les bénévoles des différents Masters qui nous aideront pour la préparation !

Quel conseil donnerais-tu à ton successeur pour bien réussir ?

Choisir une bonne équipe d'amis pour former le bureau est essentiel. Avant de se présenter aux élections, il faudrait avoir une idée des projets et du travail qu'il/elle devra gérer en tant que chargé-e de projet. La motivation est la clé pour assurer ce poste. Lance-toi et amuse-toi ! > Jimena Flores

RETOURS DE STAGES...

ILS NOUS RACONTENT !

Judith Hager 22 ans, Mathilde Perrin 23 ans, Thomas Puccini 23 ans, et Mélanie Pfaeffli 27 ans, sont aujourd'hui étudiants en Master 2 Management de projets de coopération de l'Union Européenne à l'ITIRI. Ils ont effectué en 2017-2018 leur Master 1 en spécialité Relations internationales. Elina Thon, 22 ans, est actuellement en Master 2 Traduction professionnelle à l'ITIRI. À la suite de son Master 1 Traduction, elle a effectué un stage de trois mois afin de mettre à profit les compétences acquises durant sa première année d'études à l'ITIRI. Ils nous racontent leurs expériences vécues pendant leur stage de fin de cursus et les bénéfices qu'ils ont pu en tirer.

7

Où avez-vous effectué votre stage de fin de Master 1 ?

J.H. J'ai effectué mon stage au département international de la Chambre de Commerce Bonn/Rhein-Sieg en Allemagne. Le département international s'occupe d'informer les entreprises locales sur les différents marchés et les conseille pour réussir au mieux leur implantation à l'étranger.

Ma.P. Je suis partie faire mon stage au Kazakhstan... Ce pays que l'on connaît essentiellement pour son pétrole et son régime aux airs de dictature ! J'ai travaillé au sein de l'Alliance Française d'Almaty.

Th. P. J'ai effectué mon stage dans une petite ville côtière du Finistère, à Camaret-sur-Mer. J'ai intégré le centre Léo Lagrange, qui appartient à la Fédération nationale du même nom

Me.P. J'ai effectué mon stage dans une ONG à Marrakech, au Maroc. L'organisation, Project Soar, a été fondée en 2013 et travaille avec des jeunes filles âgées entre 13 et 19 ans. Ces filles, venant d'un milieu plutôt rural et pauvre, sont plus susceptibles de ne pas obtenir leur bac et par conséquent de se marier très jeune (avant 18 ans). La mission de Project Soar est de favoriser l'éducation et le développement personnel des bénéficiaires à travers des ateliers et des activités.

E.I.T. J'ai effectué un stage de trois mois entre mon Master 1 et mon Master 2 dans une entreprise de e-commerce, située à Sélestat : Pearl Diffusion.



Quels ont été vos rôles au sein de vos structures respectives ?

J.H. L'une de mes missions a été d'organiser un Business Breakfast (conférence matinale) sur le thème de la France. J'ai dû choisir les thèmes qui seraient abordés lors de cette conférence, trouver l'intervenante et effectuer la communication autour de l'événement : page web, communiqué de presse, flyer, article pour la newsletter, mailing direct... J'ai également dû créer deux brochures, une sur le commerce international dans la région et une autre sur les entreprises internationales implantées dans la région.

Ma.P. Mon rôle au sein de l'Alliance Française d'Almaty a été rythmé par la gestion de projets. La structure de l'Alliance Française étant assez petite, on m'a vite confié de grandes responsabilités, L'Alliance française faisant partie du cluster EUNIC (groupement d'Institut culturels de l'Union Européenne), j'ai donc même pu gérer des projets de coopération entre l'Union Européenne et des pays tiers, et faire des demandes de financements européens.

RETOUR DE STAGES



Th.P. Dans le cadre du centre à Camaret-sur-Mer, l'auberge (avec un statut associatif) propose énormément d'activités liées à la proximité maritime : voile, plongée, vélos, autres activités nautiques.... J'ai effectué mon stage au sein du secteur franco-allemand de l'association, auprès de la responsable de ce secteur. Ma principale mission était d'organiser des rencontres entre élèves d'écoles françaises et allemandes et de leur proposer des activités communes afin de renforcer leur intérêt pour la culture de l'autre.

Me.P. Ma mission principale était d'organiser un camp linguistique de français qui durait trois semaines. Environ 20

jeunes filles sont venues chaque jour et il fallait organiser les activités avec le tuteur, le repas du midi et une sortie hebdomadaire au cinéma à Marrakech. En plus, j'étais responsable de la rédaction de la newsletter mensuelle et d'autres tâches plus administratives.

El.T. Je faisais partie de l'équipe de traduction. Je me suis notamment occupée de traduire des modes d'emploi, des guides d'installations rapides et des textes pour les catalogues de produits.

8

Quelles matières, enseignées à l'ITIRI, ont pu vous aider à mener à bien vos missions ?

J.H. J'ai eu la possibilité de lire plusieurs Business Plans afin de vérifier s'ils remplissaient ou non les critères pour que les entrepreneurs aient le droit d'obtenir un visa pour s'installer en Allemagne. Cette partie était très intéressante car elle m'a permis de mettre en perspective les cours de marketing de l'ITIRI et d'évaluer la qualité des Business Plans. Je me suis rendu compte que ce que nous effectuions en cours n'était pas si loin de la réalité des choses !



Ma.P. La pratique des langues étrangères a eu un impact très positif sur le bon déroulé de mes missions. J'ai aussi pu mettre en pratique ce que nous avons appris lors de nos cours de gestion de projets et de demandes de financements européens.

Th.P. La pratique de la langue allemande a été un véritable atout lors de mon stage, car j'ai intégré le secteur franco-allemand de l'association. Les cours de gestion de projets, ainsi que les cours de communication m'ont été très utiles pour mener à bien mes missions. Ces dernières étaient très variées : elles allaient en effet du travail de bureau au travail sur le terrain.

Me.P. Le fait d'avoir choisi d'apprendre la langue arabe en tant que LV3 a été un réel atout, puisque je voulais absolument effectuer mon stage dans un pays arabophone. La pluralité de matières enseignées à l'ITIRI m'a également permis d'être polyvalente dans mes missions.

El.T. Ce sont principalement mes cours de traduction de l'allemand vers le français qui m'ont été utiles, car tous les textes à traduire étaient initialement en langue allemande. Les cours de français, notamment sur la ponctuation et la typographie, m'ont servi à ne pas faire d'erreur dans mes traductions. J'ai également suivi des cours de technique, qui consistaient à nous faire découvrir le fonctionnement de certaines machines et outils propres au domaine de la traduction.



Quelles compétences avez-vous développées durant vos stages ?

J.H. Mon stage s'est effectué entièrement en allemand, ce qui a représenté un véritable défi pour moi. Cependant, cela m'a permis d'améliorer considérablement mes compétences en langues. J'ai également acquis des compétences en gestion de projets, en communication mais également dans le domaine du commerce international. Ces compétences m'ont confortée dans le choix de mon Master 2.



Ma.P. J'ai amélioré mes compétences en langues, en gestion de projets et également en interculturalité. Un stage à l'étranger, c'est aussi une expérience très enrichissante culturellement et personnellement. J'ai eu la chance de découvrir la culture kazakhe en vivant dans une famille. J'ai pu goûter leurs spécialités culinaires, j'ai pu voyager, découvrir les beaux lacs montagneux à la frontière chinoise, monter à 3500 m d'altitude en télésiège, parcourir les steppes et voir le canyon Charyn, tout aussi splendide que le grand canyon américain, mais beaucoup moins connu ! J'ai également été confrontée à des chocs culturels, ce qui m'a montré que je pouvais facilement m'adapter à une autre culture et à un autre mode de vie.

Th.P. Ce stage m'a énormément appris en termes de dynamique de groupe et de travail en équipe, puisque j'étais constamment amené à travailler soit auprès des jeunes soit auprès des animateurs ou professeurs qui prenaient en charge les jeunes. J'ai également beaucoup apprécié les responsabilités qui m'étaient données, puisque j'étais souvent en charge des groupes afin de leur proposer le programme mis en place pour eux.

Me.P. J'ai beaucoup appris sur le fonctionnement d'une ONG et la demande de fonds auprès des agences d'aide au développement. Mes compétences en langues, ainsi qu'en communication interculturelle, ont également pu être développées.

El.T. J'ai énormément appris sur la façon de rédiger des modes d'emploi et les textes à dimension marketing. J'ai également appris à me servir du logiciel de traduction assistée par ordinateur (TAO), MemoQ et d'autres outils utilisés par l'entreprise tels que Trello et Filezilla. Mes différents travaux de traduction m'ont permis de développer mes compétences linguistiques en allemand et d'ainsi élargir mon vocabulaire technique.

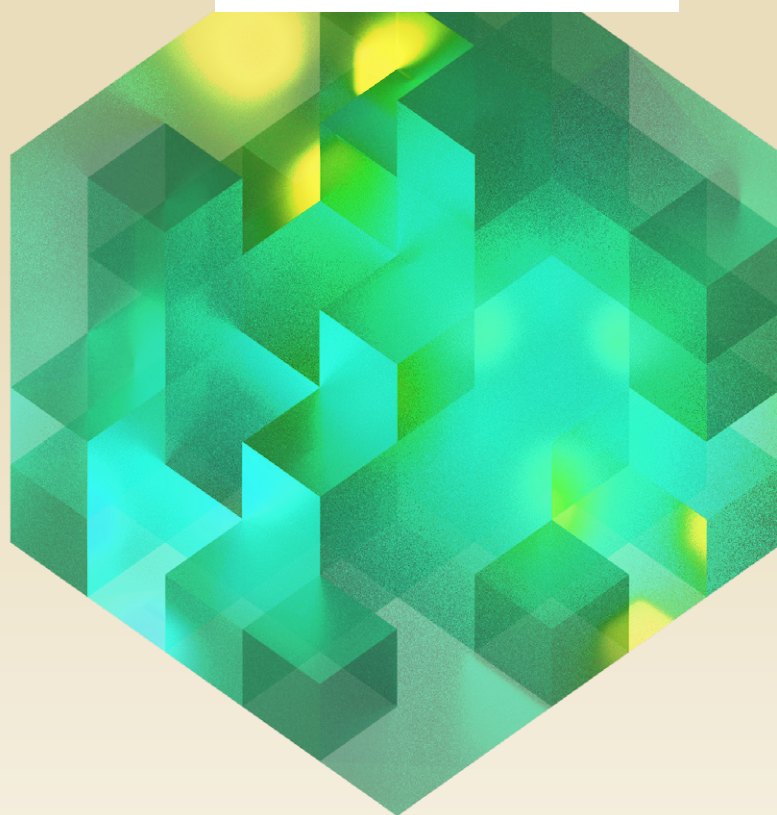
> **Noémie Bourzama Yasmina Sbaa**



DOSSIER

SE PROFESSIONNALISER

À L'ITIRI



DE L'UNIVERSITÉ À L'ENTREPRISE

UNIVERSITÉ

ENTREPRISE

Après les Masters 2 Intelligence économique et gestion du développement international (2007), et Management de cluster et de réseaux territoriaux (2015), c'est aujourd'hui au tour du M2 Communication internationale d'être ouvert à l'apprentissage. Ce format permet aux étudiants et étudiantes de se préparer de façon encore plus concrète à leur futur métier. Ce dossier veut explorer quelques facettes d'une formule qui fait son chemin...

Désormais, deux modalités sont possibles. On peut suivre des cours théoriques avec une mission professionnelle à raison d'un jour par semaine au premier semestre, puis un stage à temps plein durant le second semestre. Mais on peut aussi choisir l'alternance au sein d'une structure publique ou privée pendant le premier semestre et être à temps plein les derniers mois de l'année.

Qu'est-ce que l'apprentissage ?

L'apprentissage est un contrat de travail permettant l'alternance entre un enseignement théorique et pratique dans un centre de formation d'apprentis (CFA) et une activité salariée en entreprise. L'alternant a le statut de salarié, y compris pendant les heures de formation. A ce titre, il est rémunéré et bénéficie d'une couverture sociale. La rémunération dépend à la fois de l'âge et de l'année d'exécution. Hormis les cas dérogatoires, ce contrat concerne les personnes âgées de 16 à 29 ans.

Les avantages

Suivre une formation professionnelle en alternance, c'est avoir l'opportunité d'une première expérience de longue durée dans le domaine visé. C'est donc acquérir d'ores et déjà des compétences techniques et favoriser son insertion sur le marché du travail. Et puisque « *tout travail mérite salaire* », c'est aussi percevoir des revenus pendant ses études.

En retour, l'alternant doit satisfaire aux exigences académiques de son centre de formation et remplir les tâches que lui confie la structure qui l'accueille.

L'alternance dans l'enseignement supérieur

La réforme Séguin de 1987 a ouvert l'enseignement supérieur au système d'apprentissage. À partir de 1995, cette formule rencontre en France un succès croissant auprès des étudiants avec une augmentation de 8,1 % des entrées dans les formations d'enseignement supérieur entre 2017 et 2018. Déjà, en 2017, la hausse était de 9,1 %.

› Astrée SORIA

« *DEPUIS 2007,
CE SONT PLUS D'UNE
CENTAINE D'ITIRIEN·NE·S
QUI ONT ÉTÉ FORMÉ·E·S
EN ALTERNANCE.* »

LE MASTER 2 COMMUNICATION INTERNATIONALE, ENFIN OUVERT À L'ALTERNANCE!

Depuis 2018, Anne Masseran, responsable du Master Communication Internationale et Samira Khemkhem, responsable du Master Relations Internationales essayaient d'ouvrir le Master Communication Internationale à l'alternance. Et bonne nouvelle pour les Itiriens, cette année le dossier a été retenu!

12

Ce projet d'alternance se devait d'être justifié et évalué par la Commission Alternance de l'Université de Strasbourg puis par la suite validé par le CFAU, le centre de formation d'apprentis universitaire. Le dossier n'ayant pas été retenu en 2018, les deux protagonistes grâce aux conseils de Mme Steydli, chargée de mission apprentissage à l'Université de Strasbourg, ont méticuleusement retravaillé celui-ci pour permettre d'ouvrir de nouveaux horizons aux étudiants en communication.

L'alternance, un vent de fraîcheur

« C'était un peu ce qui manquait au Master de Communication Internationale », nous dit Anne Masseran. Les expériences étant souvent demandées lors d'une recherche d'emploi, les étudiants sont ravis de cette opportunité d'intégrer dès leur M2 le monde du travail. Une immersion parfaite qui permet de mettre en pratique les savoirs acquis lors des cours.

Le succès de cette première année

« Je suis satisfaite des alternances trouvées par les étudiantes. Non seulement, je ne m'attendais pas à ce que l'alternance remporte un tel succès, mais de plus les missions sont très diverses », nous dit Anne Masseran. Entre les grandes structures de l'industrie ou de l'armée et les petites entreprises qui traitent la communication interne et culturelle via les réseaux sociaux et la photographie, les étudiantes ont su se démener depuis mars pour trouver l'entreprise qui saura les accompagner tout au long de cette année de Master. Ces alternances nous montrent bien que la communication est partout et qu'elle est nécessaire!

› Emilie Beaujean

« ALORS À L'ANNÉE PROCHAINE POUR DE NOUVELLES ALTERNANCES! »



L'ALTERNANCE, DE BELLES EXPÉRIENCES DE TERRAIN !

L'ITIRI se caractérise par sa volonté de professionnaliser ses étudiants. C'est pourquoi trois Masters 2 sont aujourd'hui ouverts à l'alternance : un cursus très avantageux qui permet de mêler formation universitaire et entrée dans le monde du travail. Quatre étudiantes nous racontent leur expérience concernant l'alternance et les différences entre les différentes structures d'accueil.

Giulia Maifrini, 23 ans, est étudiante en Master 2 Management de clusters et réseaux territoriaux et alternante au sein de MicroTEC Südwest.

Giulia a intégré, en septembre dernier, MicroTEC Südwest, un cluster d'ingénierie des microsystèmes dont le siège se trouve à Fribourg, en Allemagne. Ce réseau inclut des entreprises de taille différente, des universités, des centres de recherche et des institutions autour des micro-techniques. MicroTEC Südwest s'est donné pour mission de renforcer la position de la région Baden Württemberg dans ce domaine pour en faire un leader mondial.

Se rapprocher des entreprises

Ses tâches sont en lien avec le management de projets et la gestion des réseaux : on lui a confié l'organisation d'une partie de la Clusterkonferenz, le plus gros événement organisé chaque année par MicroTEC. Sa mission : organiser le format « *Young Talents meet Industries* », qui a comme but de rapprocher les étudiants dans le domaine des microtechniques avec les entreprises et les experts du milieu.

Malgré le fait qu'elle n'ait commencé son alternance que depuis deux mois environ, elle a pu en très peu de temps percevoir son utilité : le concept de cluster n'est pas clair et connu de tous et toutes les dynamiques, ainsi que les politiques du territoire qui tournent autour de ces réseaux, ne sont pas évidentes. Grâce à l'alternance, elle a pu se rendre compte que tout ce qu'elle avait appris pendant ses deux années de Master pouvait s'appliquer au domaine professionnel.

C'est au début de cette année universitaire, après avoir rencontré une ancienne étudiante en management de cluster qui venait de finir son alternance chez MicroTEC, qu'elle a découvert ce cluster et décidé de tenter d'avoir un entretien. Elle a ainsi découvert que depuis quatre ans, MicroTEC assurait des places en alternance aux étudiants de ce master et qu'ils connaissaient donc très bien la dynamique de l'alternance et surtout les compétences acquises durant ce parcours universitaire. Elle a donc décidé de devenir la cinquième génération des étudiants en management de cluster chez MicroTEC !

Agathe Michel, 22 ans, est étudiante en Master 2 Intelligence économique et alternante au sein de la Française des Jeux. L'aventure d'Agathe à la Française des Jeux a débuté en avril 2019. Elle a intégré une équipe de dix personnes, fraîchement composée, au sein du département des relations internationales, dans les locaux de Paris.

Son alternance, elle l'a trouvée grâce à une annonce postée sur le site Indeed à laquelle elle a décidé de postuler. Cette annonce lui correspondait totalement, c'est pourquoi elle a décidé de tenter sa chance. Après deux entretiens et une première rencontre avec l'équipe, elle signait son contrat d'alternance.



13



Agathe occupe le poste de chargée d'études internationales. Elle effectue des benchmarks, des analyses par pays et des études de marché. Elle surveille également le marché mondial des jeux et assure une veille concernant des acteurs-clés. Elle est aussi chargée de trouver de nouvelles sources fiables. Dès qu'une opportunité ou un risque se présente, elle doit avertir ses supérieurs.

Plus d'autonomie

Pour Agathe, son alternance est un atout car elle a vite été responsabilisée pour ainsi devenir autonome dans l'accomplissement de ses tâches. C'est un fait peu connu, mais la Française des Jeux est un acteur majeur sur la scène des jeux à l'international. Elle occupe même la 4^e place pour ce qui est des jeux de loterie : il y a donc beaucoup de travail. Enfin, même si FDJ est une grande entreprise, l'avantage est que l'esprit de l'entreprise reste celui d'une start-up jeune et dynamique.



Fanni Angyal, 23 ans, est étudiante en Master 2 Management de clusters et réseaux territoriaux et alternante au sein de l'Eurométropole de Strasbourg.

Fanni effectue son alternance au sein de l'Eurométropole de Strasbourg et participe à l'élaboration du projet Strasbourg Eco 2030, sous la tutelle de Julien Mourey, chef de projet et intervenant professionnel à l'ITIRI. Elle a trouvé son alternance grâce à une ancienne étudiante du Master 2 Management de clusters et réseaux territoriaux, qui l'a d'ailleurs formée à son arrivée en septembre. Fanni a très bien été intégrée au sein de la Direction du développement et de l'attractivité et s'estime chanceuse de travailler aux côtés de Julien Mourey qui est un tuteur d'apprentissage dynamique et brillant.

Des missions variées et passionnantes

Fanni se décrit comme le « bras droit » de Julien Mourey, son tuteur professionnel. Sa mission principale consiste à faire de la veille économique, c'est-à-dire à surveiller et collecter les actualités économiques sur le territoire de l'Eurométropole. Pour cela, elle s'appuie sur la presse mais également sur des logiciels spécifiques à son poste, comme Cogi'tec. Chaque mois, ses recherches sont présentées lors des comités opérationnels du projet Strasbourg Eco 2030.

Elle effectue également d'autres missions, telles qu'organiser le stand de l'Eurométropole pour le salon Créer, Reprendre et Développer sa boîte en Alsace, rechercher

des informations sur différents sujets ou encore d'animer la communauté Wall-E. Elle a le sentiment que son travail est réellement valorisé en tant qu'alternante, car elle a l'occasion de mettre en application tout ce qu'elle a appris durant son parcours à l'ITIRI.

Floriane Lafont, 24 ans, est étudiante en Master 2 Communication internationale et alternante au sein de l'association France Clusters.

Dans le cadre de son Master 2 dans le domaine de la communication internationale, Floriane a intégré en septembre 2019 l'association France Clusters, à Lyon, qui est l'association nationale qui accompagne le réseau des clusters, pôles de compétitivité et outils d'accélération des PME. Sa structure fédère près de 400 clusters et pôles de compétitivité dans des filières variées sur l'ensemble du territoire français, ce qui représente environ 80 000 entreprises.

Floriane a trouvé son alternance grâce à une camarade de l'ITIRI, rencontrée lors de son Master 1 en Relations Internationales à Strasbourg. Elle a décidé de postuler à l'annonce mise en ligne par France Clusters car le poste se trouvait à Lyon, la ville dont elle est originaire. Elle occupe donc aujourd'hui le poste de chargée d'animation de réseaux, ce qui consiste à rédiger et mettre en page la newsletter Cluster Infos et sa version internationale en anglais, de solliciter le réseau et récupérer leurs actualités pour mettre en lignes des articles ainsi que des newsletters sur le site web, et enfin d'animer les réseaux sociaux LinkedIn, Twitter et Facebook de l'association.

Un réel atout sur un marché du travail concurrentiel.

Pour Floriane, l'alternance est un réel atout car elle a l'opportunité de toucher à tous les domaines relatifs à la communication dans le cadre de son travail. Les missions qui lui sont confiées sont en accord avec les cours enseignés à l'ITIRI. De plus, l'opportunité d'effectuer son master en alternance est un vrai plus car cela lui permet d'avoir une formation vraiment axée sur la professionnalisation, puisqu'elle passe, comme les autres apprentis, deux jours par semaine en entreprise. C'est également un véritable atout pour le futur car cela lui permettra d'arriver sur le marché du travail avec un an d'expérience professionnelle dans son domaine d'études.

› Noémie Bourzama



L'APPRENTISSAGE TRANSFRONTALIER



À condition de savoir parler l'allemand, l'apprentissage transfrontalier constitue une expérience multiculturelle très enrichissante.

Dans le cadre d'un apprentissage transfrontalier, la partie théorique est effectuée dans une université française avec un CFA (Centre de Formation d'Apprentis) et la partie professionnelle dans une entreprise allemande, juste de l'autre côté de la frontière, dans le Bade-Wurtemberg, le sud de la Rhénanie-Palatinat ou en Sarre. Cela concerne les jeunes entre 16 et 30 ans, qui maîtrisent suffisamment l'allemand pour pouvoir se faire comprendre et comprendre dans l'entreprise allemande. Cela te permettra d'enrichir tes compétences linguistiques et culturelles en plus d'acquérir de l'expérience dans une entreprise étrangère. En apprenant des nouvelles techniques professionnelles, tu auras des perspectives de carrières dans les deux pays.

L'OFAJ accorde une bourse de mobilité transfrontalière de 100 euros par mois. Le site Réussir sans frontière – Erfolg ohne Grenzen peut te guider et t'aider dans tes recherches par le biais d'experts bilingues toujours disponibles et à l'écoute. Ils t'apportent un suivi dans ta recherche d'une entreprise, te procurent de l'aide dans la rédaction de ta lettre de motivation et de ton CV, la réalisation de la candidature, et proposent des simulations d'entretien !

Louise Gubanski, en Master franco-allemand de Management de clusters et réseaux territoriaux, nous livre son expérience en alternance à Birkenfeld.

Comment as-tu trouvé ton alternance ?

J'ai entendu parler d'un méta-cluster appelé Greater Green par un de mes professeurs qui travaillait au Ministère de l'Environnement de la région de Rhénanie Palatinat lors d'un cours et j'ai envoyé ma candidature. Ils m'ont alors dirigée vers un autre cluster, qui m'a acceptée comme apprentie.

Quelle est l'entreprise dans laquelle tu effectues ton alternance ? Quelles sont tes missions ?

Je travaille à Ecoliance-Rheinland-Pfalz e.V, un cluster sur un campus de l'environnement situé à Birkenfeld. Ce cluster regroupe plusieurs petites entreprises spécialisées dans l'eau, le bâtiment, l'énergie solaire et a pour but de spécialiser la région dans les technologies environnementales.

Ma mission principale est de développer leur offre de service, notamment pour les start-ups. Je fais donc des recherches sur les start-ups afin de voir de quoi elles ont besoin et ce que notre cluster peut leur offrir. Je devrai ensuite monter des événements et développer des partenariats avec elles. Je fais également des traductions. Je suis aussi présente à des conférences où je dois ensuite écrire un rapport afin de décider avec mon cluster si on crée des partenariats et des projets ensemble.

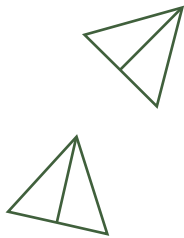
Quels sont pour toi les avantages d'une alternance transfrontalière ?

Cela m'apporte une excellente expérience car je souhaite travailler dans ce domaine en Allemagne. Je fais également beaucoup de progrès en allemand car toute mon équipe est allemande.

Des inconvénients ?

Le plus gros désavantage est la distance, j'ai dû acheter une voiture pour y aller car c'est peu accessible en transports en commun. Les trajets sont un peu fatigants mais je suis logée dans une famille allemande à 20 minutes de mon travail. En ce qui concerne la langue, le vocabulaire est assez technique mais cela me permet de bien progresser ! › Lucie Gandy

15



QUAND LES ITIRIENS METTENT UN PIED DANS LE MONDE DU TRAVAIL...



Community manager

Funda, 23 ans, M2 Communication internationale.

POURQUOI CE CHOIX DE MASTER

Née en France dans une famille d'origine turque, elle a toujours baigné entre ces deux cultures et c'est pour cela qu'elle est intéressée par le monde de la communication internationale. Elle trouve ça beau que l'on puisse communiquer tous ensemble en mettant en avant nos différences culturelles.

MISSION PROFESSIONNELLE

Elle effectue sa mission professionnelle en tant que community manager de la page Facebook de son master @M2COMITIRI.

TÂCHES

Sa mission consiste surtout à communiquer la vie étudiante de ses camarades et les actualités liées au master, ainsi que de mettre en avant les cours enseignés. Elle se met également dans la peau d'une chargée d'événementiel en organisant les sorties, les tournages ainsi que les séances de photographies de la promotion !

COMPÉTENCES, CONNAISSANCES ET QUALITÉS NÉCESSAIRES

Être organisé, sociable, créatif et curieux sont des qualités fondamentales pour faire du community management. Elle ajoute qu'il faut savoir anticiper, écouter et négocier. Développer des compétences en montage vidéo, photographie et PAO sont indispensables pour ce métier.

CONSEILS POUR LES M2

« Essayer, persévérer et recommencer jusqu'à en être satisfait ! On ne peut qu'apprendre ! »



Chef de projet

Hamza, 25 ans, M2 Management de projets de coopération européens.

POURQUOI CE CHOIX DE MASTER

Hamza a choisi ce master car il lui permet d'étudier les questions de coopération entre les pays mais aussi entre les institutions et les pays tiers. Il est surtout intéressé par la politique de voisinage de l'Union européenne avec les pays du sud et méditerranéens.

MISSION PROFESSIONNELLE

Il effectue sa mission professionnelle au sein de l'ONG AMSED (Association, Migration Solidarité, Échanges et Développement) qui a

pour objectif d'améliorer le quotidien des jeunes à travers des chantiers internationaux, des voyages solidaires, des animations de rue et du parrainage pour l'emploi.

TÂCHES

Actuellement, il travaille sur le projet « *ruche-école* » destiné à la région de Fès-Meknès au Maroc. Il s'agit de promouvoir le savoir-faire français en apiculture, tout en permettant à des jeunes femmes issues de milieux défavorisés de retrouver un emploi. Il étudie le dossier technique et financier du projet : les partenaires, le tableau de financement, les activités, les objectifs.

COMPÉTENCES, CONNAISSANCES ET QUALITÉS NÉCESSAIRES

Être organisé, patient et à l'écoute sont les qualités indispensables pour un chef de projet selon Hamza. Pour lui, avant de commencer un projet, il faut d'abord bien en définir ses objectifs.

CONSEILS POUR LES M2

« Bien se renseigner auprès du tuteur de mission professionnelle des objectifs du projet et comprendre ce qu'il attend de nous en tant qu'étudiant. Cela permet de bien cadrer le projet et de définir concrètement nos tâches. »

Veilleur



Mikaël MARTIN, 26 ans, d'origine française et sino-péruvienne, est actuellement en Master 2 Intelligence économique et gestion du développement international.

POURQUOI CE CHOIX DE MASTER

Mikaël a choisi le M1 RI pour son côté trilingue et pour pouvoir ensuite poursuivre en Intelligence économique et gestion du développement international, il savait déjà que c'était ce master 2 qui l'intéressait.

MISSION PROFESSIONNELLE

Mikaël effectue sa mission professionnelle au sein de l'Agence d'Attractivité de l'Alsace, avec sa camarade Ruo Xin.

TÂCHES

Ses principales missions sont : l'identification des différents acteurs relatifs au marché publics dans la région Grand Est ainsi que leurs actions. Cette mission lui permet de mettre en pratique les techniques de recherche d'information et de gestion de veille vues en cours.

COMPÉTENCES, CONNAISSANCES ET QUALITÉS NÉCESSAIRES

Selon Mikaël, des compétences de recherche et d'organisation de l'information, du travail en équipe et des compétences techniques directement liées aux outils utilisés sont nécessaires pour mener à bien notre mission. Parmi les connaissances à acquérir, il faut une bonne compréhens

sion des régions, connaître la nature d'un marché public, les missions (...) Mikaël estime que la curiosité et un goût prononcé pour la recherche d'information sont des qualités à avoir pour ce genre de missions.

CONSEILS POUR LES M2

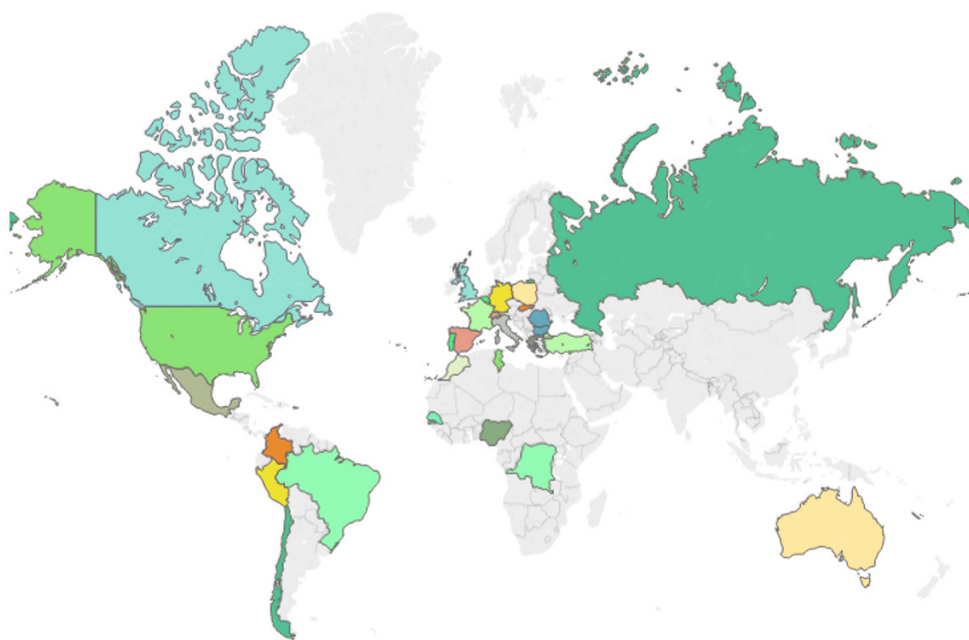
« Profitez de votre temps libre pour lire des livres relatifs aux cours, posez toutes vos questions à vos professeurs, aux M2, à votre coordinateur, à n'importe qui tant que vous obtenez des réponses. Assistez à des conférences, ou regardez-les en ligne, mettez en place des alertes Google sur les sujets qui vous intéressent. N'hésitez pas à nous poser des questions via l'adresse du Master IE : itiri.iegdi@gmail.com »

› Yasmina Sbaa et Funda Kerbriand

17

OÙ TRAVAILLENT DÉSORMAIS LES ANCIENS ÉTUDIANTS DE L'ITIRI ?

Au moins un étudiant de l'ITIRI travaille dans chaque pays coloré !



CHANTER EN HARMONIE



Pas besoin d'être Edith Piaf, d'avoir déjà été dans une chorale ou de savoir lire les notes pour faire partie de la chorale Harmonie internationale, il suffit de venir avec l'envie de chanter ! On y chante des chansons dans toutes les langues, de tous les genres, comme du gospel, des chansons traditionnelles, actuelles...

Chanter pour réunir

18

Créée en octobre 2018 par Mathilde Perrin et d'autres étudiants en master de Relations Internationales, la chorale Harmonie internationale tend à réunir les étudiants français et internationaux qui se partagent le bâtiment Pangloss. Tous les mardis soir, étudiants de l'ITIRI et de l'IEF, l'Institut International d'Etudes Françaises, se retrouvent pour chanter des chansons dans une ambiance détendue et chaleureuse.

Les choristes ont appris et chanté des chansons très différentes. Parmi elles notamment *Bella ciao*, une chanson russe, *Down to the river to pray*, du gospel, ainsi qu'une chanson française en canon, *Au gré du vent*. Cette année ils ont appris *The lion sleeps tonight* ainsi que *Africa*, du célèbre groupe Toto !

L'année dernière la chorale a pu faire deux concerts notamment lors du gala international de l'ITIRI et lors de l'évènement L'Encyclopédie de la parole, organisé par les Masters de Traduction. Cette année les choristes ont fait leur premier concert à la soirée de Noël organisée par l'association UnityRI.

Mathilde Perrin, étudiante en Master 2 Management de projets de coopération, est la cheffe de chœur de la chorale Harmonie internationale. Entretien

Pourquoi avoir créé cette chorale ?

J'ai fait moi-même partie d'une chorale au conservatoire et j'ai également chanté dans des chorales pendant mes études en Suède et en Russie. J'ai découvert que c'était un super moyen de créer des liens forts, de rencontrer des locaux. Pourquoi ne pas donc utiliser cette expérience et cette envie de chanter en créant aussi ma propre chorale ? De cette manière je pouvais aider les étudiants étrangers à s'intégrer, comme on m'a aidée aussi.

Comment se déroule une séance ?

Tout d'abord on s'échauffe le corps et la voix, puis on chante. Je commence par une chanson facile pour motiver les gens, leur donner confiance en eux puis on passe à des chansons plus difficiles. Enfin on termine la séance par une chanson que l'on connaît pour donner envie aux personnes de revenir, leur donner du plaisir à chanter. C'est l'objectif de cette chorale qui est amateur, et donc ouverte à tout le monde !

Quels sont les futurs projets de la chorale ?

On a donné un concert le 18 janvier 2020 à l'Eglise protestante de Saint Pierre Le Jeune à Strasbourg. Ensuite la chorale va continuer jusqu'en mai puis ce sera peut-être fini, mais ce qui est sûr, c'est qu'elle s'arrêtera sur une belle note finale !

Pour que ce beau projet continue encore longtemps, nous vous donnons rendez-vous en salle Passau tous les mardis à 18h30 pour chanter !  **Chorale Harmonie internationale**

> Lucie Gandy



L'AFTER-CLASS EN IMAGES

Engagé.es dans une association, passionné.es par un sport, un instrument... les Itirien-nes ont des occupations très variées pour souffler en dehors des cours !

En voici un aperçu !



Se défouler à coups de canne

«Après plusieurs cours de boxe, me voilà face à l'évidence devant mon espace ENT : plus de places pour la boxe ! Mais il reste ce sport assez bizarre, la... canne de combat ? Pourquoi pas après tout ! Tous les mercredis soir, je retrouve Tito, entraîneur de l'équipe de France. Ce sport qui paraît au départ assez étrange se révèle être très complet. C'est un vrai plaisir de pouvoir se défouler comme ça après une journée de travail !»

«Thomas m'a invitée à venir et intéressée par le concept, j'ai décidé d'essayer. Je n'avais jamais fait de sport de combat, mais j'ai beaucoup apprécié la partie technique de ce sport, qui suit une logique très cadrée mais qui donne aussi assez de liberté. Et cela me donne une excuse légitime pour expulser tout mon stress !»

> Thomas et Mélanie (M2 Coopération)

Entre petits chevaux et saut d'obstacle



« Je pratique l'équitation depuis toute petite et j'ai ma propre jument depuis sept ans. J'ai fait beaucoup de compétitions de sauts d'obstacles, mais j'ai arrêté quand

j'ai commencé ma licence. Aujourd'hui je monte ma jument les week-ends, pour le plaisir et pour m'évader du quotidien. Pour gagner un peu d'argent à côté des cours je suis baby-sitter pour l'agence strasbourgeoise

Babychou Services. Je garde deux enfants plusieurs fois par mois depuis un an. J'adore les moments que je passe avec eux, on fait des bricolages, des activités et des jeux de sociétés, ça me permet de me détendre. »

> Sarah (M1 Relations internationales)

Un engagement fort pour les droits des animaux

«J'ai toujours voulu être active pour défendre les intérêts des animaux. J'ai décidé l'année dernière de créer une antenne de l'ONG « Anonymous for the Voiceless », à Strasbourg. Depuis, j'anime environ trois à quatre fois par mois des actions appelées "Cube of Truth" (Cube de la vérité). Lors de ces actions de rue des bénévoles portent des écrans diffusant des vidéos sur l'exploitation animale. Le but est de les sensibiliser à ce sujet et de discuter avec eux pour leur faire réaliser que notre mode de consommation a un impact immense sur les êtres sensibles. L'animation de cette antenne m'apporte beaucoup en termes d'expérience bénévole et me permet de donner une voix aux animaux qui ne peuvent pas se défendre. »

> Angelina (M2 Cluster)

L'Arche de Lucía

« Depuis l'année dernière, j'habite au sein de l'association l'Arche à Strasbourg. La mission de l'Arche est de faire connaître le don des personnes avec un handicap intellectuel. Nous habitons tous ensemble : des personnes en situation de handicap, des assistants de vie et des étudiants. J'y fais du bénévolat 3 dimanches par mois et un soir par semaine. Passer du temps avec les personnes en situation de handicap me fait beaucoup de bien. C'est une ambiance complètement différente par rapport aux cours ! Le meilleur moment ? Je rentre après une journée fatigante à la fac et les personnes me reçoivent avec un gros câlin... Tous les soucis s'en vont ! »

> Lucía (M2 Intelligence économique)



De l'université aux univers parallèles

« Je joue au RPG (Role Playing Game) qui consiste à jouer un personnage qu'on a nous-même créé ou pas. Je réunis un groupe d'amis pour faire une soirée posée chez moi et on commande des pizzas. Parfois on s'habille en fonction de notre personnage, on met de la musique d'ambiance epic, on boit de l'hydromel, la totale... Le Game Master écrit la quête et les joueurs doivent interagir entre eux pour la terminer sans se faire tuer. C'est un jeu de stratégie, chaque personnage a ses forces et ses faiblesses, alors il faut décider qui fait quoi face à un ennemi. Qui a une arme longue distance ? Qui peut lancer un sort ? Il faut coopérer sous le nez du GM qui nous regarde d'un air sournois parce que lui sait ce qui va se passer... ». > Alyssa (M1 Traduction)



Entre création musicale et partage : Je crée

« Je joue de la guitare, de la basse, et du piano que je branche sur mon ordinateur. Je fais beaucoup de rock / métal. Quand je fais de la guitare, j'apprends de nouvelles chansons, j'améliore ma technique. Puis quand je compose, je crée ce que je veux enregistrer. Je dois découper le son, l'éditer, le travailler, chanter, mixer le tout... C'est complètement différent, et écrire une chanson et la travailler peut prendre plusieurs semaines. Cela m'apporte un vrai sentiment d'avoir fait quelque chose de constructif. Je peux exprimer mes idées sur le moment, sans réfléchir. Quand je produis, je ne vois pas le temps passer, et je ne m'en lasse jamais. Je peux partager ma musique avec d'autres amis musiciens. C'est vraiment un cercle vertueux que j'entretiens avec quelques amis, où on se tire tous vers le haut. » > Maxime (M2 Traduction audiovisuelle)

20

© Illustrations réalisées par Lucie Gandy



QUELQUES ADRESSES ADORÉES DES ÉTUDIANTES EN COMMUNICATION :

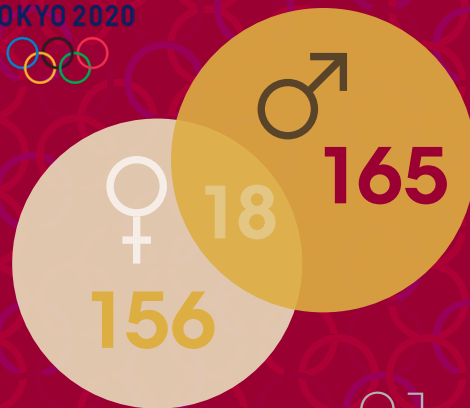
- **L'exil**, 28 Rue de l'Ail, 67000 Strasbourg
- **Le délirium**, 5 Quai de Paris, 67000 Strasbourg
- **Starbucks Gutenberg**, 9-11 Rue du Vieux-Marché-aux-Poissons, 67000 Strasbourg
- **Le Green Factory**, 5 Rue du Maréchal Juin, 67000 Strasbourg
- **Le café bretelles**, 2 Rue Fritz, 67000 Strasbourg
- **Le public house**, 14 Rue Paul Janet, 67000 Strasbourg
- **Au brasseur**, 22 Rue des Veaux, 67000 Strasbourg
- **Wawa music and food**, 4 Place Saint-Nicolas aux Ondes, 67000 Strasbourg
- **La lanterne**, 5 Rue de la Lanterne, 67000 Strasbourg



LES JO, symbole d'internationalité

En 1894, Pierre de Coubertin a fondé le Comité International Olympique afin de donner un renouveau aux Jeux olympiques après une absence de plus de 1500 ans. Il voulait à travers ce comité contribuer à bâtir un monde pacifique grâce au sport en promouvant la communication, le fair-play et l'entente entre les peuples.

Cinquante-six ans après avoir organisé les Jeux Olympiques, la capitale du Japon accueillera pour la deuxième fois une édition des Jeux Olympiques d'été, du 24 juillet au 9 août 2020. Tokyo accueille certes les Jeux Olympiques pour la deuxième fois, cependant Tokyo 2020 nous réserve quelques nouveautés. En plus, des 28 sports du programme olympique que nous connaissons, cinq nouvelles disciplines ont été ajoutées à la demande du comité d'organisation de Tokyo 2020, qui ne sont autres que le baseball, le karaté, le skateboard, l'escalade et pour terminer le surf. Nous pouvons également noter qu'avec 165 épreuves masculines, 156 épreuves féminines et 18 épreuves mixtes, Tokyo 2020 sera des Jeux Olympiques plus qu'équilibrés en termes de sexes avec une participation prévue de 48,2% de femmes! Alors on dit oui, et vive le sport! > Emilie Beaujean



21



UEFA EURO 2020 : un modèle de coopération européenne ?

L'Euro de football débutera le 12 juin 2020 à Rome, en Italie. L'occasion pour nous de retrouver les Bleus, champions du monde en titre, sur la scène européenne. Mais ce n'est pas tout. L'Euro est un événement fédérateur, pas seulement pour les amateurs de football, mais également pour tous les citoyens européens dont l'équipe est engagée dans la compétition. Et pour la première fois, aucun pays organisateur n'a été choisi. En effet, pour célébrer les 60 bougies de la première édition de la compétition, l'UEFA, instance organisatrice, a décidé que le tournoi se déroulerait dans différentes villes hôtes, choisies aux quatre coins du continent européen. Les villes d'Amsterdam, Munich, Bucarest, Budapest, Bakou, Saint-Petersbourg, Bilbao, Rome, Dublin, Glasgow, Londres et Copenhague accueilleront les supporters des 24 équipes qualifiées.

Mais le choix de faire participer plusieurs villes européennes n'a pas seulement été fait pour fêter l'anniversaire de la compétition. En effet, lorsque le comité exécutif de l'UEFA a pris cette décision en 2012, l'Europe n'était pas encore totalement rétablie de la crise économique de 2008. Répartir les matchs dans les stades de grandes villes européennes permettait d'éviter à un seul pays d'engager de nombreuses dépenses pour accueillir la compétition (autoroutes, aéroports, stades ou hôtels). Le sport le plus populaire d'Europe vous donne donc rendez-vous en juin 2020 pour une édition inédite de l'Euro, basée sur la coopération, la célébration et l'union!

> Floriane Lafont

LES MOTS MÊLÉS **DES ITIRIENS**

22

O K A U N X M I L A N O I O Q
E X U T K U I T J U M I R I D
C U W M C T C S R Z N W K N Z
Q A G O O U R B I P Y K O T R
I L B O M K O A D L A S U E V
F T P R M K O T D V D S T R A
G E I H U Z N Y P U T V S N F
E R N R N X D M A M C O K A J
C N A X I E E T N A O T D T U
W A H N C N F L G T Y F I I K
L N T D A W U S L H I U R O L
C C V Z T D M S O E V R W N N
M E N W I W A F S N S T S A B
F R R N O A I R S E F A Q L I
F J E A N L U C K S S H N I O

ALTERNANCE
BRUXELLES
GRANADA
IRKOUTSK
JEANLUC
MILANO
PASSAU

ATHENES
COMMUNICATION
INTERNATIONAL
ITIRI
MICROONDE
PANGLOSS
TRADUCTION

MEM' ITIRI

L'anglais c'est tellement plus simple!

Pourquoi personne ne veut apprendre le français?

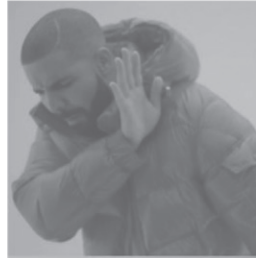
FRENCH

ITALIAN

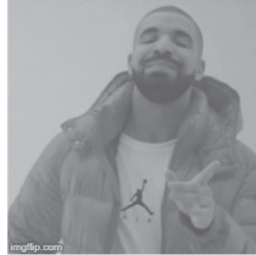


GERMAN

ENGLISH



-  ninety-one (90+1)
-  noventa y uno (90+1)
-  einundneunzig (1+90)
-  novantuno (90+1)
-  noventa e um (90+1)



quatre-vingt-onze
(4x20+11)



23

Ou quand les Anglais essayent de prononcer «eau»

Quand tu as fait un an d'espagnol LV3

French people trying to pronounce "though"



– ¿Quieres tacos?

– ...





Suivez toute l'actualité du Master
Communication Internationale
sur la page Facebook
@M2COMITIRI!